

PHILIPPE LOISEAU-GHEZZO

LA DERIVE

adrénaline & sentiments



TOME 1

Philippe Loiseau-Ghezze

La Dérive - adrénaline
&
sentiments

Tome 1

© Philippe Loiseau-Ghezze, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-2785-5

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

JOUR J - 13 : jeudi 25 mars 2010

Booh ... 4h20 ... l'iPhone sonne et me sort de mon sommeil de plomb, ma belle fait un doux ron'pish qui me tenterait bien pour redormir un peu, mais le travail n'attend pas, je me lève et la pierre de l'escalier refroidit mes orteils et ma voute plantaire.

Il ne doit pas faire si chaud que ça dehors, les voitures brillent de la rosée de l'Orge, c'est un début de printemps bien mitigé, vivement que le café finisse de couler pour me réchauffer.

Après mon Aérius et son verre d'eau ... un Actimel pour me donner bonne conscience, un Activia pour me réguler ... et enfin mon café au lait et du miel, en guise de sucre, qui m'adoucit la gorge en vue de ma 100's que j'allume en même temps que la bougie aux framboises ... tout est bien, malgré la nuit qui tarde à se lever.

Je prépare le petit déj' de BB Angie sur sa grande assiette ovale, verre d'eau, vitamines, grande tasse de café noir et son petit pichet de lait à côté pour atteindre la bonne dose ...

J'éteins ma clope et la lumière de la cuisine, je remonte avec ma petite livraison de douceurs ...

Le ron'pish est plus fort que tout à l'heure, heureusement que mes yeux de chat me guident dans le noir de la chambre, j'allume la lampe en papier avec le plateau en équilibre, je me relève ... je le pose sur le bord de la baignoire, je fais des doux bisous à BB qui se réveille en sursaut avec malgré tout un grand sourire en enfilant son tee shirt ...

En pause assise, bise sur le front, je file à la régulation de mon corps ... puis dentifrice, et eau chaude sur les cheveux pour finir ma douche d'hier soir.

Pantalons en velours gris, chemise Levi's en jean, un doudou autour du poignet, je quitte la chambre après un tendre baiser, fais dodo mon cœur, je pars

avec le plateau.

Je navigue dans la cuisine à la lueur de la bougie, je largue au sous-sol mes affaires sales, puis, face à la porte d'entrée, je lace mes chaussures, assis sur le pouf ...

Et enfin bagues, bracelet, montre, lunettes, gabardine noire avec mes clopes et mes cigarillos, les clefs du PT Cruiser de BB dans ma poche, celles de la maison sur porte clef Mont Blanc dans la main, sacoche de pc portable sur l'épaule, sac poubelle et je sors.

Un peu humide mais ça va, c'est mieux que cet hiver froid qui vient de se finir !

Je démarre le PT, sac dans la poubelle, bip qui ouvre le portail silencieusement ... je monte en us'cars et pose la sacoche derrière.

13 degrés, 5h11, nouveau bip et je suis la route de Longpont déserte, en roulant je place mes écouteurs pour le phone, pas de radio, il ne faut pas de sons parasites, je dois être à l'écoute, pleinement, les instructions ne sont données qu'une fois, autant être efficace.

5h23, j'arrive sur la A6, 110 faciles avec la boîte auto couplée aux deux litres qui ronronnent gentiment, merci BB d'avoir fait le plein hier en revenant de tes courses, un souci de moins !

Je double des camions qui à mon avis polluent bien plus que les vaches, mais bon, pas de politique ce matin.

Quelle ponctualité ... sonnerie à 5h30, comme prévu.

Bien que rauque genre vieux rocker imbibé d'alcool, la voix est claire : Paris, Gare de Lyon, TGV 6101 à 6h15, quai E, voiture 7, place 48, descendre à Aix en Provence, arrivée à 9h19, suite des instructions à 9h30.

Cool, ça me laissera le temps de boire un café dans la gare, apparemment pas de voiture à prendre, donc un chauffeur m'attendra probablement, ça me fera un

peu moins de fatigue que d'habitude.

C'est BB qui en sera contente ce soir, vraiment cool cette journée qui s'annonce !

5h44, zone 3.03, je suis garé, je coupe le ronron avec un petit coup de gaz histoire de remplir le carbu pour le démarrage, je sors ...

Je prends la mallette grise sous le faux plancher dans le coffre, je verrouille et je file vers les ascenseurs, un vrai petit mulet avec mes bagages, la sacoche pour le boulot, le vrai, et la mallette pour la Râpée, l'autre ... carrément moins officielle, et que je suis le seul à connaître de toute la région parisienne, a priori, vu que je suis leur seul libéral purement parisien, ou banlieusard pour être plus précis, même si je suis tout proche de la capitale.

5h56, je retire mes billets avec la saisie des codes fournis par mon boulot de salarié, pour un rendez-vous de chantier tout à fait banal à Gap, qui fera coup double avec je ne sais quoi ... je ne sais où, surprise ... surprise ...

Une dernière sèche et un cappuccino devant le wagon, un p'tit sms pour rassurer mon BB qui se rendormira peut-être ...

Il fait bon dans la gare.

6h09, assis à la place 58 dans un carré vide, seul bénéfice de démarrer tôt le matin, et puis, au moins, je vois tous les passagers et je n'ai personne derrière moi d'autre que la cloison, toujours se garantir de ses arrières !

Avoir une bonne mémoire est essentiel surtout quand on cumule plusieurs fonctions, dans plusieurs univers, et tout ça sur terre, manque de bol y'a pas de science fiction là-dedans, vive la vie et tant pis pour les vilains.

Quand j'ai commencé ce job de libéral invisible, je n'ai posé que deux conditions, que toute ma famille soit sous surveillance constante mais très, très discrète, et que mes clients ne soient que de vrais vilains, quels que soient leurs domaines respectifs et leurs actes, simple mais efficace !

Comme moi, comme d'hab', et puis l'argent n'est plus un souci non plus, vu que chaque client me rapporte vingt cinq mille euros, nets d'impôts et intraçables, alors pourquoi se priver ?

Suffit juste d'aimer le travail bien fait et d'être un peu perfectionniste, ça tombe bien je suis scorpion et très pénible avec les détails, tout doit être parfait ... faudrait juste que je me l'applique à moi-même ... un peu plus tout le temps.

Mais bon, je fais avec et je m'en sors pas si mal.

6h15, le TGV démarre, je déconnecte l'iPhone pour un iPod, mêmes écouteurs, mais avec les BB Brunes et leur dernier album, toujours aussi rock et aussi cool ...

Je pose mes lunettes, je m'étire comme un félin et je me repose les yeux sous ma main gauche, je m'effondre telle une peluche d'ours tout mou et je m'apaise la tête.

7h37, sms de ma Doudou que j'ai voulu laisser dormir, mais comme d'hab' elle a juste attendu l'heure de se lever ... échanges de biz et de câlins qui ont interrompu Charlie Winston et son Like A Hobo ...

Deuxième passage de l'album.

Dehors les paysages défilent sous un ciel gris et bleu tout juste réveillé, je n'écoute que la musique, sans penser ni réfléchir à rien.

8h45, je viens tout juste de relancer le troisième bis de Charlie, l'iPhone vibre pour un message mais cette fois de Durdur : voiture 6, place 74, retrait avant arrivée Avignon, confirmer OK quand terminé.

Oups !

Va falloir faire vite, j'ai neuf minutes pour faire l'aller-retour.

Je laisse mes bagages verrouillés en plan, je traverse le wagon et monte en

vitesse ce petit escalier tordu ...

Coup d'œil tout autour ...

Peu de gens, tous endormis ...

Humm ... place 74 à quatre mètres, 8h47, j'enlève les écouteurs, j'accélère sans Kick The Bucket ...

Deux pièces gris bleuté, cravate bleu électrique sur chemise blanche, tempes grisonnantes, environ 48 ans pour 183 centimètres, environ aussi, tête penchée vers la fenêtre, journal L'Équipe pas fini sur ses genoux, dommage ...

La tranche de ma main droite vient enfoncer sa carotide et son dernier souffle, avec mon coude qui cogne le dossier et un petit pardon comme si je l'avais heurté ...

Je file vers la cafétéria, déserte, pendant qu'un message annonçant l'arrivée à Avignon en réveille quelques uns, c'était moins une.

8h52, retour à ma place, petit café un peu clair, moi un peu sombre, d'habitude j'ai plus de temps pour préparer, j'aime pas trop les impros, ça laisse trop de place au hasard, même si depuis le temps j'ai de l'expérience, et souvent de la chance, ne pas abuser avec sa bonne étoile : c'est bien.

En profiter en cas de coup dur : c'est mieux.

Le gris bleu ne s'est pas affalé lorsque je suis repassé, j'aurai pu lui renverser mon café dessus pour le redresser au cas où, mais pas d'impolitesse ce matin, j'aime autant.

Il a joué, un jour ... il a perdu, aujourd'hui.

Il faut que j'oublie très vite son visage.

Je vais quitter My Life As A Duck pour m'éclaircir l'esprit et préparer mon débarquement à Aix, p'tits sms à Durdur et à BB et étape suivante.

1^{er} envoi : OK.

2^{ème} envoi : j'arriv à Aix, bonn matinée, jtm biz plein.

9h18, j'observe les occupants qui discutent ... personne à l'entrée.

Toujours pas de contrôleurs, il va être temps que je descende ...

Je n'ai pas vu le billet du gris bleu, ça va faire désordre quand ils essaieront de le réveiller et sans y regarder de trop près, ce ne sera qu'un arrêt cardiaque de plus dans un TGV de bon matin.

9h19, ponctualité de la SNCF, je descends vers mon café ...

RAS tout est tranquille. Sauf moi ...

J'ai décidemment une tête à trous, mes deux acolytes du chantier sont venus me chercher, comme lundi dernier !

JPC et PF m'attendent et nous partageons un café avant de prendre la route direction Gap ... 1h30 de rendez-vous pro, plus une formalité qu'autre chose, c'est bien de pouvoir compter sur de bonnes entreprises, représentées par des gens d'expérience et de confiance.

Bon certes, l'un des deux est italien ... ça favorise la confiance, malgré toutes les rumeurs des sales bouches, et ceux qui savent que j'en suis la moitié d'un devinent aussi qu'il vaut vraiment mieux éviter de me titiller sérieusement sur le sujet, pour rire ou pour le fun ça passe, sinon gare.

Je suis juste un peu susceptible.

9h31, on part dans le 4x4 Toy de JPC, discussion normale d'un archi avec deux entrepreneurs sérieux, donc trajet easy.

La matinée continue de façon paisible, j'oublie avec ce travail le gris bleu qui se rigidifie dans son siège, je gomme son visage et j'attends la suite en parlant planning et approvisionnements ... la routine quoi.

Rien de tel que le sourire à l'aurore de ma Doudou et tous mes souvenirs perpétuels d'elle, et avec quelques gens sympas au boulot, pour oublier le reste.

Sans mon p'tit cœur de BB qu'est Angie j'aurai sans doute gober les balles que j'adresse à certains, pas que je sois vilain mais ma secrète double vie m'obscurcit parfois les sentiments et le moral ...

J'ai enfin digéré mon passé, largué mon job d'archi en libéral, dégagé mes faux amis, trouvé ma moitié, mais le poids de ces suppressions de gens inconnus, même s'ils sont fautifs et ont fait du mal à d'autres, et même si je ne suis ni un ange ni un shérif, cela me pèse et je sais depuis hier que la fin est proche. Mon ancien petit flicaillon devenu chef de brigade spéciale, à la BAT, Curechemod, se rapproche de moi, lentement, mais sûrement !

Je sais par plusieurs sources, internes et externes, qu'il suit ma trace, et que seule la trop grande netteté de certains décès forme ma signature et que sans le vouloir, mon perfectionnisme m'a fait atteindre le sommet de mon art noir.

Seul un homme aussi méticuleux que moi peut me trouver, ma philosophie me trahit : si je peux le faire, tout le monde le peut aussi, et lui encore plus.

Il a promis à ses supérieurs de me débusquer avant la fin de l'année, et il tient toujours ses promesses, quels qu'en soient les moyens !

Si je suis très très bon, voir excellent, je peux lui filer entre les doigts ... mais pour combien de temps, et à quel prix ?

J'ai pris ma décision au feeling il y a un mois et demi ...

Je la valide aujourd'hui, il me reste donc 13 jours pour finir de monter ma bombinette et exploser mon pire ennemi ...

Le Perf'.

Bon, faut pas perdre de temps, c'est bien beau de penser à deux choses à la fois, l'air de rien, mais je suis déjà à J-13 et il est bientôt 10h56 à l'entrée de Gap.

Sms à BB pour lui dire que nous sommes bien arrivés.

Pas de nouvelles de Durdur, tant mieux, un peu de calme et de normalité dans ce monde de brutes.

Je ne connais pas son nom, c'est lui qui m'a entraîné et formé, son corps est dur comme de l'acier, son esprit aussi, d'où ce surnom bête pour mon seul intermédiaire auprès de ceux qui m'emploient dans la plus grande illégalité, mais